

MARS 2023

LE RÉEMPLOI DANS LA CONSTRUCTION

FOCUS BOIS

IRISPHERE est porté par un large consortium d'acteurs bruxellois d'avant-garde en matière d'économie circulaire et est soutenu par le Fonds Européen de Développement Régional (FEDER) et la Région de Bruxelles-Capitale.



IRISPHERE

Création de synergies entre entreprises



LE RÉEMPLOI DANS LA CONSTRUCTION : FOCUS BOIS

■ INTRODUCTION

Quels sont les enjeux du réemploi dans la construction ? Quelles sont les opportunités ? On vous guide entamer votre démarche !

Sur base des différentes expérimentations et explorations réalisées depuis 2016, IRISPHERE vous propose des fiches thématiques abordant un matériau, une filière ou une méthode d'accompagnement. A travers nos fiches, nous vous invitons à :

- Découvrir les nouvelles filières créées et comment s'y intégrer ou y avoir recours ;
- Comprendre les démarches suivies, les obstacles rencontrés et les apprentissages réalisés.

■ QUE TROUVER DANS CETTE FICHE ?

Pendant 4 ans, le programme IRISPHERE a étudié les besoins pour augmenter le réemploi du bois issu de chantiers de construction et déconstruction à Bruxelles. Ce travail a pu être réalisé grâce à une étroite collaboration avec tous les acteurs du secteur du bois, de la construction et du réemploi.

Dans cette fiche, le lecteur retrouvera le travail réalisé pour le développement d'une solution logistique et technique, basée sur un partenariat public-privé innovant : le Woodpark.

TABLE DES MATIÈRES

1.	Les caractéristiques du bois.....	2
2.	Les propriétés du bois : résistance et durabilité.....	3
3.	Les différents types de flux de récupération.....	4
4.	Pourquoi le réemploi du bois ?.....	5
5.	Le Woodpark : une solution pour valoriser le bois.....	8
a)	les objectifs du Woodpark.....	10
b)	Les acteurs clés dans le secteur bois à Bruxelles.....	12
c)	L'écosystème bois à Bruxelles.....	15
d)	Le processus de mise en place du Woodpark.....	17
e)	Quelques points d'attention.....	18
f)	Quelques étapes clés	19
6.	Comment commencer ?.....	20

Cette fiche s'adresse à tous les professionnels intéressés par le réemploi du bois ainsi qu'aux institutions qui souhaitent mettre en place de nouvelles filières innovantes sur leur territoire.

■ LES CARACTÉRISTIQUES DU BOIS

Le bois est un matériau naturel composé principalement de carbone et d'oxygène qui se distingue notamment par sa capacité à **stocker le dioxyde de carbone (CO₂) atmosphérique tout au long de sa croissance et de son utilisation.**

Si le bois est traditionnellement broyé et recyclé ou incinéré, la dernière option est fortement déconseillée pour éviter la libération du CO₂ stocké dans la matière. La meilleure option reste donc de **maintenir ces matériaux en circulation le plus longtemps possible.**

On distingue deux types de bois dans le réemploi : d'une part, le **bois massif**, destiné aux ouvrages tels que les murs, les plafonds et la charpente et d'autre part, **les dérivés de bois**, destinés à l'habillage et à l'aménagement intérieur.

Bien que l'on retrouve ces deux types de bois pour les éléments en bois réemployés, la faisabilité de la récupération dépend de plusieurs facteurs comme le mode de fixation des éléments en bois et le processus de démolition/déconstruction.

ATTENTION : Le bois récupéré peut présenter des imperfections (ex. présence de clous) selon son utilisation antérieure et son mode de fixation. Pour être considéré pour la réutilisation, le matériau récupéré doit offrir la même fonctionnalité et résistance qu'un matériau neuf, tout en répondant aux exigences spécifiques des applications prévues. Cependant, les critères techniques exacts pour les matériaux de réemploi, y compris le bois, restent flous pour les acteurs du secteur de la construction. Ainsi, il est crucial de connaître l'histoire des matériaux récupérés afin de fournir des informations permettant d'estimer leurs performances potentielles. Une procédure pour justifier les performances techniques des matériaux de réemploi a été publiée par le CSTC.

Il existe trois catégories de bois sur les chantiers en fonction de leur composition :

- **Type A** : déchets de bois massif pur et non traité (poutres, planchers, éléments de charpente, etc.)
- **Type B** : déchets de bois traité et non dangereux (panneaux de particules, panneaux multiplex, des panneaux OSB, bois peint, bois de démolition, bois de mobilier, menuiserie, panneaux MDF, panneaux durs, panneaux souples, etc.)
- **Type C** : déchets de bois traité et potentiellement dangereux (bois imprégné, billes de chemins de fer, poteaux téléphoniques, etc.)



Déchets de bois massifs ou traités

LE RÉEMPLOI DANS LA CONSTRUCTION : FOCUS BOIS

■ LES PROPRIÉTÉS DU BOIS : RÉSISTANCE ET DURABILITÉ

Résistance

Les propriétés de résistance du bois sont définies par la norme [NF EN 338](#). Cette norme définit les classes de résistance mécanique du bois pour la construction, en évaluant des propriétés telles que la rigidité, la résistance à la flexion, à la compression, et à la traction. Ces propriétés permettent de classer le bois en différentes catégories en fonction de sa capacité à supporter des charges et des contraintes spécifiques.

Le bois présente une anisotropie (ses propriétés mécaniques dépendent de l'orientation des fibres) caractéristique, avec une résistance maximale lorsque la force est appliquée parallèlement à ses fibres, et une diminution de cette résistance lorsqu'elle est exercée perpendiculairement à celles-ci. De plus, sa densité est directement corrélée à sa résistance. Plus la densité du bois est élevée, plus le bois peut être considéré comme solide.

En regard de sa résistance à la traction, le bois est relativement léger. À titre d'exemple, une poutre en bois peut soutenir une charge équivalente à celle d'une poutre en acier tout en étant moins lourde.

Cependant, sa résistance sera influencée par divers facteurs tels que le type de sollicitation, l'angle des forces appliquées, le niveau d'humidité, la durée de la charge et la nature spécifique du bois.

Durabilité

La durabilité du bois et de ses dérivés est définie par la norme NBN EN.350.2, qui établit cinq classes de durabilité par rapport aux champignons lignivores, allant de 1 (très durable) à 5 (très peu durable). Naturellement, chaque espèce de bois présente une durabilité spécifique.

L'empreinte environnementale des matériaux en bois de réemploi est nettement inférieure à celle du bois neuf, car elle permet d'éviter les émissions d'énergie liées à la production initiale ([nweurope.eu](#)). De plus, les matériaux à base de bois jouent un rôle dans le stockage du dioxyde de carbone atmosphérique (CO₂), d'abord pendant leur croissance, puis lors de leur utilisation comme matériaux. Il est donc judicieux de prolonger leur utilisation autant que possible pour maintenir leur capacité de stockage de carbone et éviter ainsi la libération de CO₂ dans l'atmosphère lors de leur élimination.

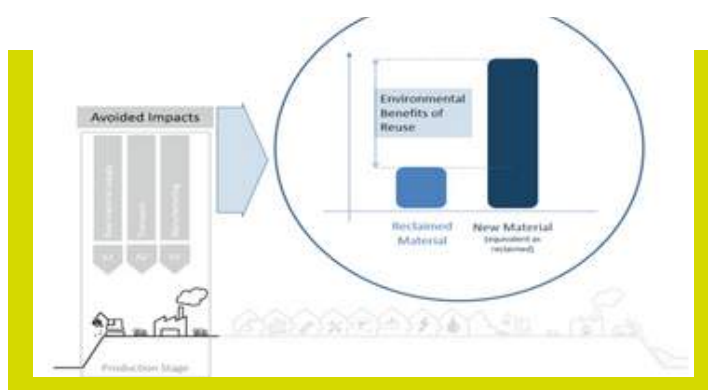


Figure 1: Interreg NWE FCRBE | Reuse in Environmental Impact Assessment Tools | p. 10

LE RÉEMPLOI DANS LA CONSTRUCTION : FOCUS BOIS

■ LES DIFFÉRENTS TYPES DE FLUX DE RÉCUPÉRATION

Les matériaux en bois pouvant être revalorisés sont issus de diverses origines. Deux principales sources d'approvisionnement en matériaux réutilisables ont été identifiées.



■ FLUX DES CHANTIERS

Déchets de bois générés sur les chantiers de construction ou de déconstruction.

Bois massif

- Contreplaqué
- MDF
- Panneaux de particules
- Bois laminé
- Bois lamellé-collé

Bois non massif

- Bois de charpente et de structure (madriers, poutres, planches, lattes, contre-lattes, chevrons, liteaux...)
- Revêtement intérieur et extérieur
- Bois pour plancher
- Fenêtres et portes
- Bois de structure
- Bois de coffrage



■ FLUX DES RECYPARK

Installations où les particuliers peuvent apporter leurs déchets ménagers et de construction.

- Planches de meubles agglomérés
- Parquets clipsés non massifs
- Meubles partiellement démontés
- Fonds d'armoire
- Chaises
- Petits meubles
- Palettes
- Lattes de sommier
- Cagettes
- Barrières de lit à barreau
- Chutes de planches OSB
- Lattes à pannes



LE RÉEMPLOI DANS LA CONSTRUCTION : FOCUS BOIS

■ POURQUOI LE RÉEMPLOI DU BOIS ?

QUELQUES CHIFFRES

À Bruxelles, le bois de construction est utilisé sur de nombreux chantiers de construction et de déconstruction. Généralement broyé et recyclé ou incinéré, il génère à chaque fois plusieurs tonnes de déchets.

	En Belgique	A bruxelles
Quantité de déchets de construction	20.727.780 tonnes (2020)	1.544.897 tonnes (2021)
Quantité de déchets de bois	3.382.032 en tonnes (2020)	33 000 tonnes (2011).

Avec environ 46 000 tonnes par an, le secteur de la construction génère la deuxième plus grande quantité de déchets après les matériaux inertes, soit la deuxième fraction de déchets la plus volumineuse dans le secteur du bâtiment.

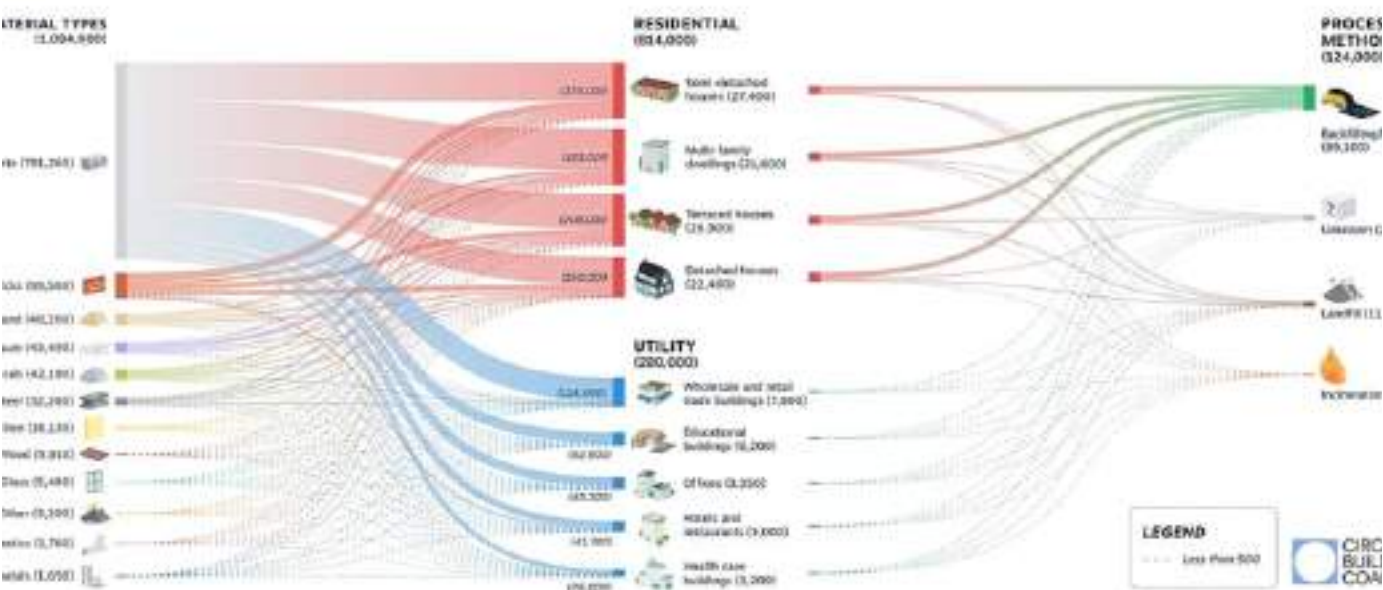


Figure 1: Analyse des flux de matériaux pour l'environnement bâti européen (les chiffres sont exprimés en kilotonnes)

Actuellement, seulement 1 % de ces déchets est réutilisé localement, tandis que 99 % est dirigé vers le recyclage ou la valorisation énergétique.

Les matériaux de réemploi présentent généralement une empreinte écologique inférieure aux matériaux neufs, car ils permettent d'éviter la consommation d'énergie liée à l'extraction, au transport et à la fabrication des matériaux.

LE RÉEMPLOI DANS LA CONSTRUCTION : FOCUS BOIS

■ POURQUOI LE RÉEMPLOI DU BOIS ?

Les **matériaux de réemploi** présentent généralement une **empreinte écologique inférieure aux matériaux neufs**, car ils permettent d'éviter la consommation d'énergie liée à l'extraction, au transport et à la fabrication des matériaux.

Le bois est perçu comme un flux clef dans la gestion des déchets de construction et de démolition. On parle de « flux clef » car c'est une matière quantitativement importante, intéressante d'un point de vue régional et pour laquelle il n'existe pas encore une filière de traitement optimale. Le bois constitue, avec les déchets inertes et les déchets tout venant, la plus grande partie du gisement produit sur chantier. Dans la majorité des cas, les déchets de bois sont évacués vers un centre de tri pour ensuite être triés et valorisés.

Le bois présente une multitude d'avantages généraux, tels que sa durabilité, son caractère renouvelable et recyclable, sa légèreté, sa solidité, son aspect esthétique, ainsi que ses propriétés isolantes et son économie énergétique. En ce qui concerne le bois de réemploi, il offre des caractéristiques idéales pour une utilisation répétée, notamment grâce à son histoire de réutilisation fréquente et à ses méthodes d'assemblage démontable. Sur les chantiers à Bruxelles, le bois est abondamment disponible, constituant l'une des fractions de déchets les plus importantes. Il est également trié fréquemment sur les chantiers et possède une valeur de rachat élevée. En outre, le bois joue un rôle essentiel dans l'économie circulaire de la région, étant un matériau prisé par de nombreux acteurs.

Parmi les inconvénients, le bois présente des caractéristiques générales telles que sa vulnérabilité au feu, sa sensibilité aux attaques d'insectes et de champignons, ainsi que sa réactivité à l'humidité. Pour le bois de réemploi, certaines pièces de petite taille sont susceptibles d'être endommagées en raison de leur mode de fixation et de la complexité de leur démontage. En outre, la grande diversité des qualités de bois sur un chantier nécessite un tri minutieux pour identifier les éléments réutilisables. Selon le chantier, il peut y avoir une quantité insuffisante de matériaux récupérables ou une trop grande disparité entre les éléments disponibles.

LE RÉEMPLOI DANS LA CONSTRUCTION : FOCUS BOIS

■ POURQUOI LE RÉEMPLOI DU BOIS ?

Les **matériaux de réemploi** présentent généralement une **empreinte écologique inférieure aux matériaux neufs**, car ils permettent d'éviter la consommation d'énergie liée à l'extraction, au transport et à la fabrication des matériaux.

En raison de sa présence significative sur les chantiers et de ses caractéristiques techniques, le bois émerge comme un choix extrêmement favorable pour le réemploi. Il est considéré comme un "élément clé" dans la gestion des déchets de construction et de démolition.

Le bois est une matière abondante en quantité, intéressante sur le plan régional, et pour laquelle il n'existe pas encore de filière de traitement optimale. En effet, le bois, en association avec les matériaux inertes et les déchets variés, représente la majeure partie des déchets générés sur les chantiers. Généralement, ces déchets de bois sont transportés vers un centre de tri où ils sont ensuite triés et valorisés.

■ AVANTAGES

Disponibilité de tout types de format sur tout type de chantiers de construction (charpente, bardage, escalier, coffrage...)

Possibilités de réutilisation multiples

Conservation de ses propriétés mécaniques et esthétiques sur le long terme

Facilité de manipulation, de transport et d'assemblage (montage et démontage)

Processus de création et de transformation accessible

Tri fréquents sur les chantier

Valeur de rachat importante

Engagement de nombreux acteurs de l'économie circulaire dans la valorisation du bois

■ INCONVÉNIENTS

Concurrence accrue pour les flux de bois en raison de leur potentiel économique

Manque d'uniformité des gisements de bois sur les chantiers

Tri minutieux nécessaire pour distinguer les flux réutilisables

Démantèlement difficile pour meubles anciens ou les meubles utilisant des techniques de construction spécifiques (présence de mortier, de pièces métalliques, etc...)

Absence de certification technique

Variabilité des performances techniques en fonction du type de bois

MISE EN PLACE DE LA FILIÈRE DU BOIS DE RÉEMPLOI

CAS DU WOODPARK

LE WOODPARK : UNE SOLUTION POUR VALORISER LE BOIS

LES OBJECTIFS

S'appuyant sur un réseau dynamique d'acteurs en perpétuelle expansion, le Woodpark incarne une initiative novatrice visant à **faciliter la rencontre entre l'offre et la demande de matériaux bois recyclés**. Actuellement, cette vision prend forme à travers **deux ateliers stratégiquement implantés aux abords d'Anderlecht**. Ces espaces sont spécialement équipés pour remplir plusieurs fonctions essentielles : le stockage, la préparation au réemploi, la transformation, la formation, ainsi que la recherche et le développement de nouveaux produits (R&D).



Le Woodpark met également des machines à disposition des professionnels pour l'organisation de formation focalisée sur le réemploi, d'ateliers de sensibilisation ou encore pour la création de projets spécifiques de réemploi.

Actuellement au stade pilote, le Woodpark concentre ses efforts sur la récupération de gisements relativement homogènes afin de tester méthodiquement leur réintégration progressive sur le marché. Dans les mois à venir, le projet s'ouvrira à une plus grande diversité de gisements, accélérant ainsi sa contribution à la circularité de l'économie.

Par ce projet ambitieux, IRISPHERE espère apporter une solution structurelle pour ce gisement et contribuer à l'augmentation de la circularité du secteur.

MISE EN PLACE DE LA FILIÈRE DU BOIS DE RÉEMPLOI

CAS DU WOODPARK

■ LE WOODPARK : UNE SOLUTION POUR VALORISER LE BOIS

LA SOLUTION

Dès son lancement, le projet visait à **dynamiser l'espace dédié** et à **générer un impact social et environnemental positif** pour la région bruxelloise.

A travers le WoodPark, l'équipe d'IRISPHERE a expérimenté un modèle de partenariat public-privé, englobant un écosystème complet dédié à la récupération et à la réintroduction sur le marché du bois de chantier.

Cette initiative a révélé un besoin significatif, au sein de l'industrie, de développer et de promouvoir à grande échelle les filières existantes de réutilisation des matériaux, ainsi que de standardiser les meilleures pratiques à l'échelle régionale.



MISE EN PLACE DE LA FILIÈRE DU BOIS DE RÉEMPLOI

CAS DU WOODPARK

■ LES OBJECTIFS DU WOODPARK

Lancement d'un cycle de rencontres autour du projet de parc à matières pour la construction :

IRISPHERE a permis à terme de tester un modèle de partenariat public-privé en stimulant un écosystème autour de la récupération de bois de chantier et sa remise sur le marché. Cette expérience a permis d'identifier un réel besoin des acteurs du secteur, de renforcer les filières actuelles de réemploi des matériaux et de systématiser les bonnes pratiques sur toute la Région.

Sur base de cette expérience, IRISPHERE prépare la prochaine étape du projet en s'associant avec un nouveau partenaire, Natura Mater, et en collaboration avec son partenaire historique Ecores. L'enjeu est donc de renforcer les filières du réemploi de matériaux de construction via le développement de différents « outils » et la mise en place de leviers impactant, ceci avec le soutien potentiel d'un prochain financement européen FEDER.

La particularité de ce projet réside dans l'engagement de plusieurs acteurs clés de la chaîne de valeur, à savoir :

- des **maîtres d'ouvrage publics et privés** qui s'engagent à réaliser des inventaires matériaux systématiques, la déconstruction des matériaux valorisables et la prescription de matériaux issus de filières de réemploi dans leurs cahiers des charges ;
- des **entrepreneurs** qui ont accès à énormément de chantiers et qui détiennent également des zones de stockage qui pourraient se révéler intéressantes pour le projet ;
- des **fournisseurs de matériaux et des professionnels du réemploi** permettent de fermer la boucle et d'apporter une expertise importante.

L'enjeu est de permettre l'échange de matériaux entre chantiers engagés dans le projet en créant un espace de stockage et de revalorisation transitoire.

■ LES OBJECTIFS DU WOODPARK

Notre initiative a pour but de récupérer, restaurer et commercialiser du bois de construction recyclé. Elle se structure autour de trois objectifs clés :

1. Identification des gisements

Dès le lancement du projet, un partenariat solide a été instauré avec l'entreprise de démolition De Meuter. Cette collaboration a assuré un approvisionnement constant de divers flux de bois, jetant ainsi des bases solides pour la réussite du projet. Dans les cas où un approvisionnement initial n'est pas assuré par un partenariat préexistant, une recherche active est en cours pour trouver des entreprises prêtes à garantir un approvisionnement régulier en matériaux en bois, qu'elles soient spécialisées en démolition ou générales.

2. Collaboration de restauration

Les fonds générés par le projet ont été investis judicieusement pour équiper l'entreprise MCB d'une variété étendue de machines. Cette démarche a facilité le processus de valorisation du bois récupéré, établissant ainsi une infrastructure solide pour traiter efficacement les futurs flux de bois.

3. Offre diversifiée et attractive

Plusieurs matériaux, notamment une vaste gamme de voliges, ont été valorisés avec succès dans le cadre du projet. Parallèlement, plusieurs projets axés principalement sur la conception de mobilier ont été réalisés à partir de bois réemployés, démontrant ainsi la réussite dans la diversification des offres et l'application concrète des matériaux récupérés.

Le projet a atteint plusieurs objectifs avec succès, mais des défis subsistent, en particulier en ce qui concerne l'approvisionnement régulier et la stabilité de l'offre. Les fluctuations dues à l'absence de lots suffisamment homogènes et en quantité adéquate dans les catalogues de vente constituent actuellement un défi en cours de résolution.

Il témoignent de l'engagement continu du projet envers ses objectifs de valorisation du bois dans le secteur de la construction.

MISE EN PLACE DE LA FILIÈRE DU BOIS DE RÉEMPLOI

CAS DU WOODPARK

■ LES ACTEURS CLÉS DANS LE SECTEUR BOIS À BRUXELLES

À Bruxelles, le bois représente un matériau largement employé par de nombreuses entreprises engagées dans l'économie circulaire. Ce contexte encourage l'établissement de collaborations entre les divers acteurs du réemploi, depuis la récupération sur chantier jusqu'à la réutilisation des matériaux.

Dans le cadre du projet Woodpark, plusieurs acteurs sont impliqués dans le processus de valorisation et de réemploi du matériau bois. Sur le chantier, une entreprise générale ou spécialisée dans la démolition ou la construction en bois (démolisseur, couvreur, charpentier, etc.) est responsable de la récupération ou l'approvisionnement des flux de déchets.

BATITERRE et **MCB Atelier** sont responsables de la récupération, du transport, et de la restauration des matériaux, travaillant ensemble de manière complémentaire grâce à leurs permettant la valorisation de presque tout type de bois.

BATITERRE

BATITERRE dispose d'un grand espace de stockage et de machines permettant la prise en charge d'éléments de grandes dimensions. Il est informé des bois disponibles sur le chantier et décide de les récupérer en fonction de leur potentiel de revente ou de réutilisation. Il prend en charge la remise en état des matériaux et leur revente en tant que produits bruts, sans pièces métalliques.



MCB ATELIER est en mesure de travailler avec divers types de bois nécessitant un usinage supplémentaire. Grâce à ses équipements spécialisés, l'atelier peut effectuer des usinages complexes et produire des pièces finies. Il propose à la vente des éléments de bois réusinés. L'atelier met son savoir-faire au service de projets bois de haute qualité, avec une priorité sur le réemploi des matériaux. Son engagement se manifeste à travers la transformation de matériaux difficiles à valoriser, l'innovation dans les techniques de production, et l'inspiration du secteur par des projets concrets et circulaires.

Le projet WoodPark aspire à être co-construit avec l'ensemble du secteur afin d'atteindre un niveau élevé de circularité dans l'industrie de la construction, offrant ainsi une solution pérenne aux défis rencontrés, tels que l'accès aux gisements, la flexibilité des services, le stockage, la logistique, la visibilité et l'accessibilité de l'offre, ainsi que l'augmentation de la demande.

Les deux entreprises s'engagent ainsi à fournir aux professionnels l'accès à leurs équipements pour faciliter l'organisation de formations axées sur le réemploi, d'ateliers de sensibilisation et la concrétisation de projets spécifiques dans le domaine du réemploi.

MISE EN PLACE DE LA FILIÈRE DU BOIS DE RÉEMPLOI

CAS DU WOODPARK

Plusieurs acteurs se sont révélés très intéressés par le concept du Woodpart :

L'entreprise **Rinoo** est une entreprise générale construction qui s'occupe de chantiers de petite ampleur dans la commune de Schaerbeek et communes limitrophes. Le réemploi de matériaux de construction est une valeur importante intégrée dans la réalisation de leurs chantiers.

Sa petite sœur, l'entreprise **Ziroo** s'est quant à elle spécialisée dans la déconstruction, le reconditionnement et la vente de matériaux de réemploi. Ils offrent également des services de consultance et de support de terrain pour des chantiers avec ambitions circulaires.

Lors d'un chantier de déconstruction d'un plateau de bureau, Ziroo a eu l'ambition d'être le plus circulaire possible dans un laps de temps très court. IRISPHERE a offert un accompagnement afin d'identifier des espaces de stockage temporaire comme tampon entre la dépose et la revente. L'entreprise a également été accompagnée par IRISPHERE dans la recherche de canaux de vente pour certains matériaux plus spécifiques. Certains matériaux ont aussi trouvé une nouvelle vie dans un futur chantier de citydev.

Ziroo a bénéficié dans le cadre de cet accompagnement d'un bel espace temporaire au sein du patrimoine de citydev en échange duquel, Ziroo et Rinoo se sont engagés à tester un modèle d'espace de stockage mutualisé. Ziroo et Rinoo identifient des partenaires ayant des besoins de stockage avec l'aide d'IRISPHERE et gèrent la logistique qui y est liée. L'occasion pour l'entreprise Ziroo de tester un nouveau service.

L'entreprise **De Meuter**, l'un des principaux démolisseurs bruxellois, s'est également intéressée au WoodPark. Depuis plusieurs mois, l'entreprise réfléchit à l'intégration d'une stratégie circulaire dans leur business model, pour répondre à une augmentation des demandes de matériaux de réemploi et de déconstruction. Par ailleurs, de nouveaux employés souhaitent développer des projets plus durables.

Dès lors, De Meuter a pour ambition d'initier un projet pilote de stockage de matériaux de construction issus de leurs chantiers et de chantiers extérieurs, pour ensuite les préparer au réemploi et les réintégrer sur le marché. Ils se concentrent surtout sur des matériaux lourds de gros œuvre.

IRISPHERE les accompagne dans leur démarche générale : recherche d'un lieu, identification de chantiers partenaires, business model, etc. Le site Vanderperren a été identifié comme idéal pour une occupation temporaire de minimum 2 ans, et est également identifié pour accueillir le développement du parc multi-matériaux.

MISE EN PLACE DE LA FILIÈRE DU BOIS DE RÉEMPLOI

CAS DU WOODPARK

Au cours des années 2022 et 2023, IRISPHERE a mobilisé un large éventail d'acteurs, représentant l'ensemble de la chaîne de valeur du secteur (maîtres d'ouvrage publics et privés, architectes, professionnels du réemploi, entrepreneurs, démolisseurs et bureaux d'études), afin de comprendre les besoins de chacun et de co-crée une solution pertinente tant pour le secteur que pour la région dans son ensemble.

Le projet de Woodpark illustre l'aboutissement d'un partenariat public-privé : la création d'un lieu ouvert à des professionnels pouvant bénéficier de machines, la mise en place d'une filière de revalorisation de matériaux destinée tant aux chantiers privés que publics et plus largement, l'activation d'un réseau d'acteurs inscrits dans les principes d'innovation collaborative de la Shifting Economy.

A video thumbnail for 'Woodpark'. The background is a dark, blurred image of wood. The word 'Woodpark' is written in a large, bold, white font with a thick black outline. Below it, the text 'Un projet de revalorisation du bois de construction' is written in a smaller, white font. A green circular play button icon is centered over the text.

Woodpark
Un projet de revalorisation
du bois de construction

[Découvrir le woodpark en vidéo](#)

MISE EN PLACE DE LA FILIÈRE DU BOIS DE RÉEMPLOI

CAS DU WOODPARK

■ L'ÉCOSYSTÈME BOIS À BRUXELLES

FOURNISSEURS

Entreprise de construction



Entreprises de déconstruction



Maîtres d'ouvrage publics



CLIENTS

Menuiserie



Revendeurs de matériaux



Créateurs



FabLabs



Maîtres d'ouvrage publics et privés



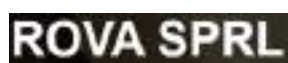
MISE EN PLACE DE LA FILIÈRE DU BOIS DE RÉEMPLOI

CAS DU WOODPARK

■ L'ÉCOSYSTÈME BOIS À BRUXELLES

AUTRES ACTEURS

Revendeurs de seconde-main



Filières de valorisation existantes



Filière de valorisation en création :



collectif
baya

FAIRWOOD



Autres acteurs



Lochten & Germeau



dzerostudio
architectes

DESIGN
WITH
SENSE



MISE EN PLACE DE LA FILIÈRE DU BOIS DE RÉEMPLOI

CAS DU WOODPARK

■ LE PROCESSUS DE MISE EN PLACE DU WOODPARK

1. Analyse de l'environnement

Établir une **synergie entre l'offre et la demande de bois** a constitué le premier jalon de notre approche pour une gestion durable des ressources. Cette étape implique la compréhension des tendances du marché, des besoins des acteurs, des disponibilités de gisements existants et des opportunités d'utilisation du bois de réemploi.

La **création d'un réseau dynamique autour du matériau bois** implique l'identification et l'engagement des acteurs clés, qu'ils soient fournisseurs, transformateurs, ou utilisateurs finaux mais aussi des entreprises, des organisations ou des communautés locales. Nous avons assuré la collaboration et la coordination entre ces acteurs afin de permettre une approche holistique et efficiente de la gestion des ressources bois.

2. Analyse des acteurs

3. Activation du processus

Le processus prend ensuite vie par le biais d'une **expérimentation à petite échelle** avec la mise en place du parc de revalorisation du bois, le **Woodpark**. Cette étape vise à valoriser les gisements existants et à fournir du bois de réemploi en quantité aux acteurs intéressés, mettant ainsi en œuvre le projet pilote. L'activation de ce processus contribue à maximiser l'utilisation des ressources tout en réduisant les déchets.

Le projet pilote nécessite l'**accueil de gisements de bois**, lesquels seront soumis à un processus de tri, et reconditionnement. Ils seront ensuite remis sur le marché ou réutilisés sur d'autres chantiers. Une analyse du potentiel de stockage permet d'assurer une gestion optimale de ces matériaux récupérés.

4. Analyse du potentiel stockage

5. Analyse de la gestion des flux

Pour garantir le succès du projet, il est impératif de résoudre des **questions logistiques complexes**, notamment la gestion des flux de matériaux. Une caractérisation précise de l'offre et de la demande, l'établissement d'un mode de gouvernance solide, l'identification du rôle des différentes instances publiques et la recherche d'un modèle de rentabilité sont autant d'éléments essentiels à considérer.

■ QUELQUES POINTS D'ATTENTION

Mode de gouvernance

Le mode de gouvernance constitue un aspect essentiel du processus. Il s'agit d'identifier les structures de décision, les responsabilités, et les mécanismes de coordination. Une gouvernance robuste assure une collaboration efficace entre les parties prenantes, favorisant ainsi une gestion harmonieuse des ressources.

Identifier le rôle des différentes instances publiques

Les autorités locales, régionales, voire nationales, peuvent jouer un rôle déterminant dans la régulation, la promotion et la coordination des initiatives liées aux ressources. Comprendre leurs attributions permet d'optimiser la collaboration et de tirer parti des compétences spécifiques de chaque niveau.

Trouver un modèle de rentabilité

Il s'agit d'explorer des approches économiquement viables pour la gestion des ressources. Cela inclut la recherche de sources de financement, l'établissement de partenariats économiques, et l'exploration de modèles d'affaires durables. La rentabilité assure la pérennité des initiatives et stimule l'innovation dans la gestion des ressources.

Cibler les potentiels de mutualisation

Enfin, l'identification des synergies et le ciblage des potentiels de mutualisation permet d'optimiser les ressources et favoriser la durabilité du projet. Ce processus exige une approche méthodique, combinant la compréhension fine du marché, la collaboration active avec les acteurs clés, et une gestion logistique efficiente pour assurer le succès de notre initiative de valorisation du bois de réemploi. La mutualisation peut se traduire par la mise en commun d'infrastructures, de compétences, ou d'autres ressources, favorisant une approche collaborative et efficiente.

MISE EN PLACE DE LA FILIÈRE DU BOIS DE RÉEMPLOI

CAS DU WOODPARK

■ QUELQUES ÉTAPES CLÉS



1 Lancement et attribution des marchés pour l'acquisition des machines et la construction des mezzanines.

1

2

Benchmark des initiatives existantes notamment sur les plateformes d'échanges de matériaux en ligne existantes.



3

Rencontres d'acteurs du secteur de la construction et du réemploi afin de challenger et de mieux comprendre les besoins et aligner le modèle du Parc à Valorisation Matières (PVM) à ces besoins.



4

Poursuite des réflexions avec MCB pour la mise en place d'un pilote sur leur site axé sur la revalorisation des déchets bois de chantier de construction. Définition du business model du pilote, de nos attentes.

5

Rencontre entre MCB Atelier et l'entreprise Ney & Partners pour entamer un partenariat dans le cadre du PVM afin de valoriser les chutes de bois lamellé croisé (CLT).



COMMENT COMMENCER ?



- *Vous voulez intégrer du bois de réemploi dans vos projets ?*
- *Vous avez des chantiers avec des gisements de bois homogène pouvant être réemployés ?*
- *Vous voulez être tenu au courant de l'évolution du projet ?*

Contacter le Woodpark à l'adresse :

Woodpark@irisphere.brussels

L'équipe d'IRISPHERE a suscité et animé la mise en œuvre de synergies inter-entreprises pour étendre la dynamique d'économie circulaire à divers secteurs d'activités de la Région de Bruxelles-Capitale.

Découvrez toutes les synergies sur :

<https://www.irisphere.brussels/synergies/>

Le programme IRISPHERE, financé dans le cadre de la dernière programmation du Fonds Européen pour le Développement Régional, vise à dynamiser l'économie circulaire au sein de la Région en offrant un soutien aux entreprises et en favorisant le développement de nouvelles filières.

Dans cette perspective, depuis 2020, citydev.brussels, en étroite collaboration avec le bureau d'études EcoRes, s'est penché sur la question du réemploi des matériaux de construction. L'objectif était d'identifier des solutions complémentaires aux pratiques déjà en place dans le secteur, afin de promouvoir le réemploi à toutes les échelles de projet.

Vous voulez intégrer du bois de réemploi dans vos projets ? Vous avez des chantiers avec des gisements de bois homogène pouvant être réemployés ? Vous voulez être tenu au courant de l'évolution du projet ? N'hésitez pas à contacter le Woodpark : woodpark@irisphere.brussels

